

«Moi, je suis un gars d'idées, de vision, de planification, de relations publiques. Je vais amener de nouvelles idées et de nouvelles façons de faire», de lancer le député conservateur André Bachand.

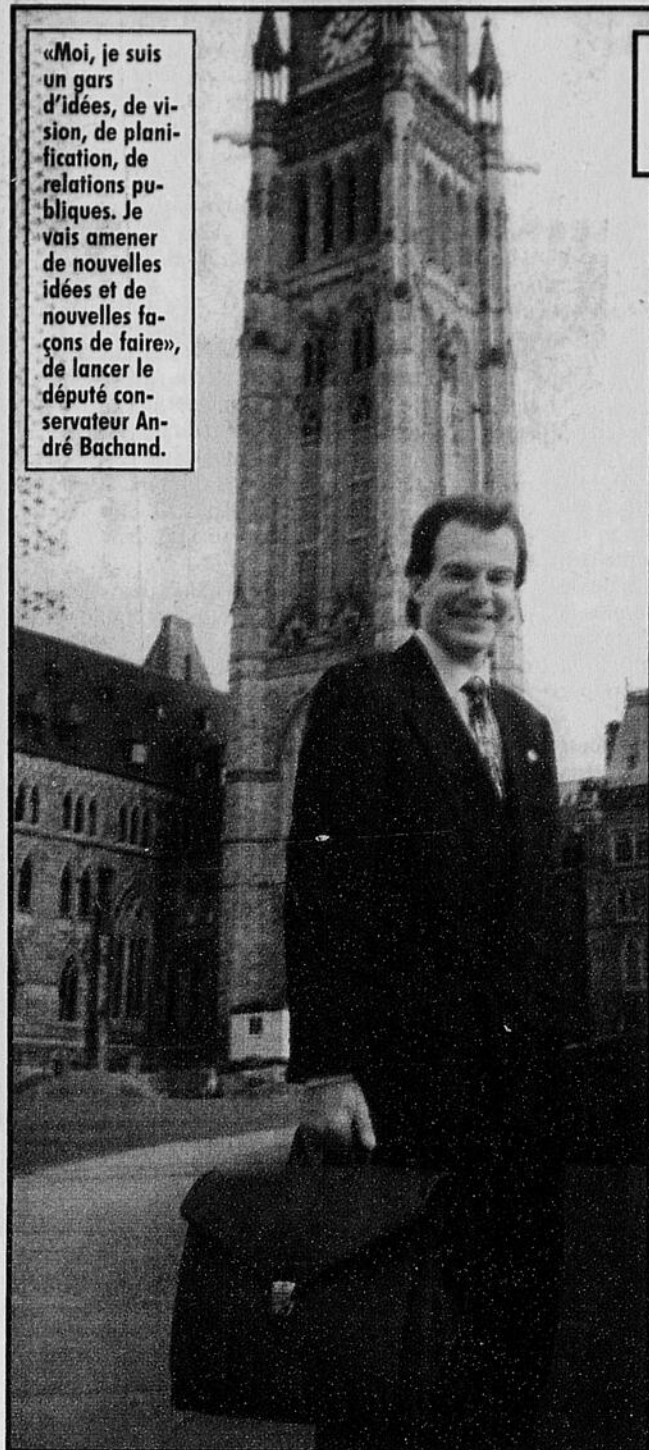


Photo La Tribune par Mario Goupil

## ANDRÉ BACHAND

# Le jeune député porté aux nues sitôt débarqué à Ottawa



Mario GOUPIL

Ottawa

Dans son édition de samedi, le prestigieux journal *The Globe and Mail* de Toronto analyse la dernière semaine parlementaire à Ottawa de façon mordante avec sa chronique: «What's hot and what's not!». On y cite le nom du politicien qui s'est le

plus démarqué, ainsi que celui du député qui a eu le plus l'air fou durant la dernière semaine sur la colline parlementaire.

Devinez quel a été le député à être porté aux nues par l'influent journal torontois la semaine dernière? Nul autre que le député du comté de Richmond-Arthabaska, André Bachand.

Le jeune représentant du Parti conservateur est définitivement le nouveau-venu qui fait le plus parler depuis la rentrée parlementaire à Ottawa. D'aucuns estiment déjà qu'il est de la race des grands politiciens. D'autres préfèrent attendre, disant qu'il est trop tôt pour porter un jugement. Chose certaine, sur la galerie de presse, André Bachand, qui n'a que 35 ans, fait déjà l'unanimité.

C'est bien sûr le dévoilement en Chambre de la tenue d'une enquête de la GRC sur un présumé cas de trafic d'influence au sein du Parti libéral du Canada qui a permis à André Bachand de se retrouver sous les feux de la rampe, après seulement quelques jours en poste à Ottawa.

Déjà ses adversaires politiques le redoutent dans la capitale fédérale. Il est un fin orateur. Les micros, les caméras et les journalistes sont loin de lui faire peur. En ce sens, il marche dans la foulée de son chef, Jean Charest.

André Bachand dit avoir quand même joué de prudence dans le dévoilement de ce scandale qui ébranle le Parti libéral du Canada depuis qu'il a éclaté au grand jour.

«On a été mis au courant de toute cette affaire deux jours après mon entrée en Chambre, explique André Bachand. Mais on a décidé de contre-vérifier deux fois plutôt qu'une toute l'information, si bien qu'on a reporté d'une semaine son dévoilement en Chambre.»

«Pour avoir vécu des choses comme ça dans le passé, je savais quel impact l'affaire pourrait avoir sur la famille de l'homme qui était visé au départ, Pierre Corbeil. Alors il fallait être bien certain de toute l'affaire», ajoute-t-il.

### Le fils de Lucien

Ce à quoi fait allusion André Bachand, c'est cette terrible histoire à laquelle son défunt père, Lucien, médecin de profession et maire de la ville d'Asbestos de 1974 à 1978, s'est retrouvé mêlé en 1982.

Sachant que tôt ou tard l'affaire allait refaire surface, André Bachand a choisi d'en parler ouvertement lorsque le représentant de *La Tribune* a abordé le sujet avec lui.

Le Dr Lucien Bachand, plusieurs s'en rappelleront, avait été arrêté et condamné à deux

ans et demi de prison pour conspiration en vue de trafic de drogue, il y a une quinzaine d'années. L'histoire avait évidemment fait beaucoup de bruit à l'époque compte tenu de la notoriété de M. Bachand.

«Il a fait une erreur et il s'est fait pincer à sa première erreur. Dieu merci», mentionne le fils.

André Bachand en était à sa première année d'études en Sciences politiques à l'Université de Sherbrooke quand le scandale a éclaté. Le choc a été difficile à encaisser, pour lui comme pour tous les autres membres de la famille, mais le drame a aussi eu pour effet de resserrer le noyau familial. André Bachand a tout de suite pardonné à son père. Après tout, qui peut prétendre n'avoir jamais fait d'erreur dans sa vie?

«Si je suis ce que je suis aujourd'hui, c'est grâce à lui. Je serai toujours fier d'être le fils de Lucien Bachand», ajoute le député de Richmond-Arthabaska.

D'ailleurs, le goût de la politique, il tient cela de son paternel, décédé d'un cancer à l'âge de 57 ans, en 1992.

«C'est lui qui m'avait dit de foncer et de me présenter à la mairie d'Asbestos en 1986. J'ai suivi son conseil. Les citoyens d'Asbestos connaissent alors tout de cette histoire. Mais j'ai toujours eu confiance au jugement des gens, dans cette affaire-là, comme dans l'histoire de la carte de crédit pendant la dernière campagne électorale», de renchérir le député conservateur.

## En politique par choix et par passion

Ottawa (MG)

«J'aurais fait plus d'argent depuis 10 ans à livrer des pizzas, qu'à occuper le poste de maire d'Asbestos...» Ne voyez pas d'amertume dans cette boutade que lance André Bachand, l'ex-maire d'Asbestos devenu député du comté de Richmond-Arthabaska. C'est peut-être vrai qu'il aurait pu faire autant d'argent à livrer des pizzas, mais c'est quand même par choix qu'il a accepté d'occuper la fonction de maire d'Asbestos pendant 10 ans. La politique, c'est sa passion.

André Bachand a gagné 18 000 \$ l'an dernier comme maire à plein temps d'Asbestos. Quand il a été élu en 1986, le poste rapportait 7500 \$. Il n'y a qu'en 1996 qu'André Bachand a touché plus d'argent, soit 35 000 \$. La MRC lui avait accordé un salaire plus décent pendant une année afin qu'il mette tous les efforts requis pour concrétiser le projet Magnola.

«J'ai probablement été le premier maire élu de l'histoire à habiter chez ses parents», ajoute-t-il en riant. Il n'avait alors que 25 ans.

Comme député, André Bachand touche maintenant un salaire annuel de base de 64 400 \$, plus une allocation de 20 000 \$ non imposables. «C'est bien la première fois de ma vie que je paye 50 pour cent d'impôts», poursuit-il en riant de bon cœur.

«Sans blague, je trouve que nous sommes bien payés. Le salaire n'est pas une motivation, mais quand tu n'en as pas assez, ça peut devenir une démotivation», admet le député de Richmond-Arthabaska.

Avant d'envisager de faire carrière en politique, André Bachand a pensé devenir prêtre. Oui, sérieusement, dit-il.

«J'étais en secondaire 3 quand j'ai pensé à faire un prêtre. Je trouvais que c'était là aussi une belle façon de s'impliquer socialement. Mais mon désir d'avoir une famille et des enfants a été plus fort», mentionne-t-il.

André Bachand est père d'un jeune enfant de deux ans: Gabriel. «Il a eu deux ans le 1er octobre, la journée où j'ai posé ma première question en Chambre.»

Le nouveau député est démenagé seul dans la région d'Ottawa. Line Désy, sa conjointe, ne l'a pas accompagné. Elle est demeurée à Asbestos avec fiston Gabriel. «Line travaille comme secrétaire-exécutive aux Industries 3R de Danville. Nous nous sommes donnés un an avant de prendre une décision, à savoir si oui ou non elle viendra me rejoindre», explique André Bachand.

Toute la petite famille se retrouve donc les fins de semaine, et lorsque le Parlement ne siège pas.

### Vision et planification

André Bachand s'investira donc totalement dans sa nouvelle carrière de député, à tout le moins pendant la première année de son mandat.

Quel sorte de politicien sera-t-il à l'échelle nationale? «Moi, je suis un gars d'idées, de vision, de planification, de relations publiques. Je vais amener de nouvelles idées et de nouvelles façons de faire. Ça, ce sont mes forces. Mes faiblesses? Je n'ai pas beaucoup d'ordre et je ne suis pas ponctuel», dit-il.

C'est pourquoi il a pris le temps de bien s'entourer, assure-t-il. Son bras droit est nul autre que l'ancien député du comté voisin de Lotbinière, Richard Janelle.

A 35 ans, André Bachand a possiblement une longue carrière devant lui. Son chef Jean Charest, qui est de quatre ans son aîné, en est déjà à sa 13e année à la Chambre des Communes.

«Moi, je vais faire un bout comme député, mais combien long il sera, je ne le sais pas. Ma priorité, ce sont les gens de mon comté. Et si Jean Charest devient premier ministre du pays un jour, je serai là pour l'épauler. Moi, je n'ai pas la personnalité pour devenir premier ministre. Jean la possède», analyse le principal intéressé.

André Bachand aurait-il pu se laisser tenter par l'arène provinciale plutôt que fédérale?

«Oui, j'aurais aimé cela au provincial. Mais le problème, c'est que le comté a déjà un maudit bon député provincial en la personne d'Yvon Vallières.»

AVEC ELLE, VOUS NE SUIVEZ PLUS LA MODE, VOUS LA DÉPASSEZ.



Infiniti I30



Voici la nouvelle I30 1998 d'Infiniti. Animée par un très inspiré moteur 3 litres de 190 chevaux, elle a le pouvoir de faire avancer les choses. Et selon les experts, plaire est son but. La firme J.D. Power & Ass. a nommé tout récemment la I30 1998 «La meilleure voiture de luxe de base» aux États-Unis dans le cadre de son récent sondage sur la qualité initiale pour 1997! Aucun détail n'est laissé au hasard; freins à disque aux 4 roues avec servofrein et antiblocage ABS, Système de traction améliorée, 2 coussins gonflables avant et latéraux, direction assistée variable selon la vitesse s'ajoutent à la longue liste des dispositifs de sécurité. Maintenant que votre esprit

taux de location de  
**4,8%**

est en paix, voyons ce que nous pouvons faire pour le reste de votre corps: sièges chauffants conducteurs et passagers multirégulables garnis de cuir perforé, régulateur automatique de l'air ambiant, télécommande HomeLink, radiocassette Bose MA/MF stéréo avec lecteur CD de 200 watts. Avec une garantie de 4 ans/100 000 km et l'Expérience globale Infiniti, vous n'aurez probablement pas à imaginer d'autres options. Voici même le prix: 41 350 \$! (Ce prix comprend le transport et la préparation.) Pour en savoir plus, ou mieux, pour en faire l'essai, composez le 1 800 361-4792 aujourd'hui. La nouvelle I30 1998 d'Infiniti, ça ne s'explique pas, ça se vit.



SHERBROOKE INFINITI  
4280, boul. Bourque, Rock Forest (819) 823-8008

# Le Concours Excel 97 très attendu dans la région de Coaticook

Jean-François GAGNON

Coaticook

Le 22 octobre prochain, lors d'un souper-conférence, tenu dans le cadre de la semaine provinciale de la P.M.E., seront remis, à Coaticook, les prix du Concours Excel '97.

Cette initiative est organisée par la Corporation de développement économique régionale de Coaticook, en collaboration avec la Chambre de commerce de la région de Coaticook.

Ce concours annuel, s'adressant aux entreprises les plus performantes de la région de Coaticook, offrira, cette année, des prix pour une valeur de 3900 \$, dont une bourse globale en argent de 1750 \$.

Parmi les principaux commanditaires de l'événement, figurent La Tribune et la Caisse populaire de Coaticook, avec une participation de 1000 \$ chacun.

## Six catégories

Le prix le plus convoité de ce concours est certainement celui qui sera remis à l'entreprise de l'année. L'an dernier, il avait été remis à la Ferme Stéonest.

Une autre catégorie importante est celle du jeune entrepreneur. En 1996, la Librairie Info-détente triomphait dans celle-ci.

Les quatre autres prix pour lesquelles les entreprises de la région coaticookoise pouvaient soumettre leur candidature sont ceux récompensant les plus méritants des domaines manufacturier, agricole et forestier, commercial et des services et, finalement, touristique.

Notons que les gagnants au Concours excel deviennent automatiquement éligibles au concours Reconnaissance Estrie.

D'autre part, aucune nomination ne sera faite avant le dévoilement des gagnants, lors du souper-conférence du 22 octobre prochain, en raison du bassin de candidatures assez restreint de la région visée par ce gala.

## Un concours attendu

«Ce gala annuel a toujours été bien attendu par les entrepreneurs de notre région», souligne Pierre Arcand, commissaire industriel à la Corporation de développement économique régionale de Coaticook.

Selon M. Arcand, il symbolise la fierté économique de son coin de pays.

«Être parmi les gagnants entraîne des retombées immédiates: cela satisfait et stimule le personnel, donne une notoriété régionale, offre de nouvelles possibilités d'affaires, sans compter la publicité gratuite que cela occasionne», mentionne M. Arcand.

## VÉZINA

Louissette



Collaboration spéciale

## Dépendance envers l'internet

Madame. Mon mari et moi sommes mariés depuis 28 ans. Nous sommes professionnels. Voilà que mon mari a découvert l'Internet.

Il est tellement en amour avec le système qu'il a tout délaissé y compris ses responsabilités de père de famille et de conjoint. Il n'y a même plus de place pour le dialogue. Il passe 7 à 8 heures par jour devant son appareil et ce sept jours par semaine. Je suis désespérée et je pense sérieusement divorcer.

Pourtant j'aime encore mon mari. Mes deux enfants de 16 et 18 ans n'ont pas réussi à persuader leur père de s'occuper plus de sa famille.

Dites-moi comment faire pour ramener mon mari sur terre. Si vous aviez tous les moyens que j'ai utilisés pour ramener le bonheur dans le foyer. Je demeure malgré tout optimiste et positive.

Cécile

Cécile à mon avis, la dépendance envers l'informatique comme envers n'importe quel produit est une fuite hors de sa réalité. Stanton Peel le dit bien: «Ce n'est pas le produit qui compte mais l'effet recherché».

Un service professionnel est sûrement recom-

mandé pour avoir une mise au clair avec votre mari. Êtes-vous certaine de ce que vous voulez vraiment pour votre couple? Il faut risquer de perdre pour avoir la chance de gagner.

Maintenant, vous êtes-vous déjà demandé pourquoi votre mari a de la place pour une telle fuite à ce moment précis de votre vie de couple. A quel besoin ça peut correspondre chez-lui?

Lui seul peut vous le dire, je sais, mais vous pouvez vous aussi vous questionner. Cette fuite est un symptôme d'un mal encore plus profond chez lui ou dans votre couple. En quoi la fuite de votre mari vous arrange ou vous dérange? Si vous n'étiez plus avec votre mari, qu'est-ce qui vous manquerait, le plus?

Vous pouvez travailler sur vous-même, sur votre autonomie et avoir certaines pistes pour rejoindre votre mari. Entre nous, tant qu'il sait que vous êtes là, pourquoi atterrirait-il?

Bonne chance!

## Crises de panique

J'ai lu dans un de vos articles sur le traitement des crises de panique que vous parliez d'une cassette ou d'un vidéo pour les patients.

J'essaie de prendre contrôle de mes crises mais je trouve cela tellement difficile. C'est pas possible, je ne me reconnais pas. Je suis rendue continuellement aux aguets de mes crises. Je ne vis plus.

Pensez-vous que je peux faire des exercices moi-même pendant ces crises?

Sophie

Il s'agit de la cassette «Le trouble panique». Comprendre le trouble panique et Traiter le trouble panique de l'ATAQ de l'Hôpital Rivière des Prairies où Mme Nathalie Mas est responsable de la distribution au 7070 Blvd Perras, Montréal, H1E 1A4 au 328-3503 ou Fax 514-323-4163.

Je l'ai écouté. Je la trouve très bien faite. Vous devriez pouvoir faire vos exercices par vous-même. La clinique de l'anxiété du Dr Boulanger site Bowen à Sherbrooke a peut-être aussi des outils à te suggérer.

Bonne Chance, il y a de l'espoir!

A jeudi

Louissette Vézina  
1950, rue Roy  
Sherbrooke, QC J1K 2X8  
564-5456 poste 778

# Limite de 2 par client

## Camry CE 98

# 297\$

par mois/  
location 48 mois\*

### Transport et préparation inclus

- Transmission automatique
- Climatiseur
- Régulateur de vitesse
- Direction et freins assistés
- Glaces, verrous de portières et rétroviseurs assistés
- Dispositif d'oubli de clef
- Et bien plus...

Financement à l'achat

# 4,8%

jusqu'à 60 mois

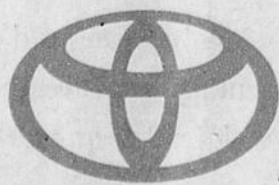


COMPTANT\*\* MENSUALITÉS

|         |        |
|---------|--------|
| 0 \$    | 332 \$ |
| 1500 \$ | 297 \$ |
| 2500 \$ | 273 \$ |

Programmes de location et de financement à détail de Toyota Canada Inc. sur approbation de crédit par Toyota Credit Canada Inc. Immatriculation, assurance et taxes en sus. \*Offre valable pour les modèles Camry BG22KP-CA 1998 neufs, loués et livrés avant le 30 novembre 1997. Premier versement de 337,93 \$, comptant de 1500 \$ et dépôt de garantie de 350 \$ exigibles au moment de la livraison. Basée sur un maximum de 96 000 km. Des frais de 10¢/km s'appliquent pour les kilomètres excédentaires. \*\*Taxes en sus. Ou échange équivalent. \*Offre de financement à l'achat de 4,8% applicable sur tous les modèles Camry 1998. Photo aux fins d'illustration seulement. Tous les détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

Votre concessionnaire



# TOYOTA

## T U M ' É P A T E R A S T O U J O U R S !

COWANSVILLE  
Cowansville Toyota  
263-8888

GRANBY  
Estrie Toyota  
378-8404

RICHMOND  
Toyota Richmond  
826-5923

VICTORIAVILLE  
Toyota Victoriaville  
758-8235

DRUMMONDVILLE  
Toyota Drummondville  
477-1777

MAGOG  
Toyota Magog  
843-9883

SHERBROOKE  
Relais Toyota  
563-6622

SOLUTION  
TOYOTA





Gilles Dallaire

# Magog et sa région



Jean-Guy Rancourt

*Flambée des couleurs*

## 1997, une année à marquer d'une pierre blanche

Gilles DALLAIRE

Canton d'Orford

**P**as du tout facile de joindre les organisateurs de la Flambée des couleurs, hier!

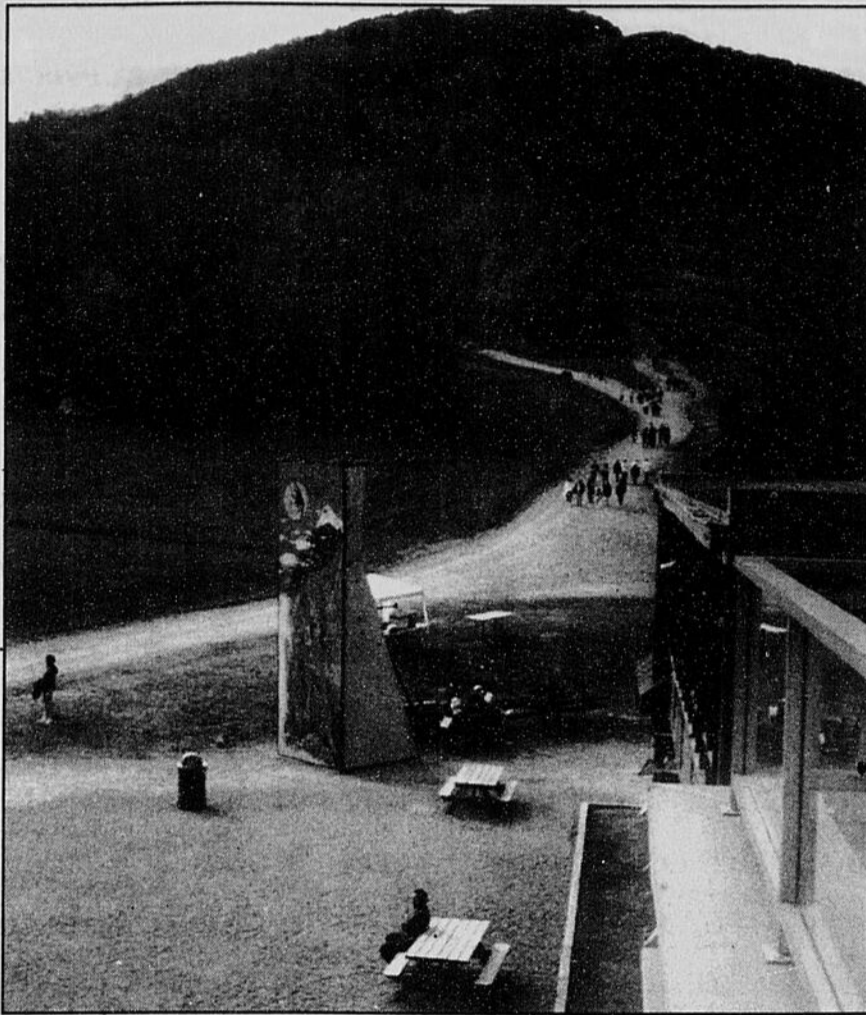
Comme c'était le jour de l'Action de grâce, il n'est pas complètement farfelu de croire qu'ils étaient peut-être agenouillés dans un sanctuaire en train de remercier Dieu pour la plus belle fin d'été et le plus beau début d'automne que les Cantons de l'Est ont connus depuis une bonne dizaine d'années.

Qu'on en juge: la température n'a été vraiment détestable que le 20 septembre alors qu'il est tombé des clous qui, s'ils ont gardé les marcheurs et les cyclistes chez eux, n'ont pas empêché quelques milliers d'amateurs de vins d'aller déguster au Centre d'arts Orford les crus capiteux que les vignerons qui participaient à la Fête des vendanges Magog-Orford avaient mis en réserve pour eux; le reste du temps, il a fait tellement beau que 1997 sera une année à marquer d'une pierre blanche dans les annales de la Flambée des couleurs.

L'achalandage du parc provincial du Mont-Orford et, plus encore, celui de la station de ski Mont-Orford se sont ressentis heureusement de ces clins d'oeil à répétition de la température. En fin d'après-midi, hier, on estimait aux alentours de 25 000 le nombre des visiteurs venus pendant la longue fin de semaine de l'Action de grâce, ce qui portait le nombre des visiteurs venus depuis le 13 septembre largement au dessus de la barre de 100 000.

«J'ai vu presque autant de gens en fin de semaine que j'en ai vu en fin de semaine dernière. La seule différence, c'est que la fin de semaine a duré trois jours au lieu de deux», a commenté un jeune homme préposé à l'accueil des visiteurs à la station de ski Mont-Orford.

On est venu surtout de Magog, de Sherbrooke, de Montréal, de Granby et de Québec mais on est aussi venu un peu de l'Ontario et des États-Unis comme ce comptable au milieu de la cinquantaine de St. Albans, au Vermont, qui a confié qu'il n'était pas venu au mont Orford depuis 35 ans et que, s'il est venu, c'est parce que sa femme insistait pour qu'il lui montre à



Des milliers de marcheurs ont profité de la dernière journée du long congé de l'Action de grâce pour aller s'emplier les poumons d'air pur et les yeux de beauté sur les pentes du mont Orford.

quel endroit il faisait du ski trois ou quatre fois par hiver avant de la connaître. «Il me semble que la montagne est plus abrupte que dans ce temps-là à moins que j'aie oublié mes jambes de jeune homme à la maison», a-t-il fait remarquer en assurant qu'on le reverra certainement dans les parages.

On est même venu de France comme cet homme dans la jeune trentaine qui envisage sérieusement de s'établir en Estrie à court terme. «Je viens de la région de Chambéry, donc de tout près des Alpes. Nous vous battons pour ce

qui est de la hauteur mais, pour ce qui est des couleurs, vous nous battez. Je ne me rappelle pas avoir vu quelque chose d'aussi beau», a-t-il commenté avec une sincérité évidente en jetant autour de lui un regard qui semblait vouloir embrasser tout l'horizon d'un seul coup.

Ce ne sont pas les artistes et les artisans qui exposent leurs créations dans le chalet de la station de ski qui se plaignent. «Il y a des moments où il y a tellement de monde que ça nous fait presque peur mais nous y trouvons no-

tre compte», a révélé l'émailleur Réjane McDonald.

## Magog aura son jardin communautaire

Magog (GD)

**L**es démarches entreprises il y a un an par la Banque alimentaire Memphrémagog pour qu'un jardin communautaire soit aménagé quelque part à Magog ont atteint le but visé grâce à la collaboration de Magog, des Cuisines collectives Bouchées doubles et du Centre local de services communautaires Alfred-DesRochers.

Un jardin communautaire sera aménagé l'an prochain rue Champlain sur un terrain d'une superficie apparente de quelque 25 000 pieds carrés où Hydro-Magog a longtemps eu une station de transformation.

Ce terrain est prêté gratuitement à la Banque alimentaire Memphrémagog par Magog qui y installera une entrée d'eau, ôtera le socle de béton de l'ancienne station de transformation, décontaminera la surface d'une petite partie du terrain et prêter un chalet de service de même que des tables de pique-nique et des poubelles.

«En aménageant un jardin communautaire, nous souhaitons, nous et nos partenaires, aider les personnes et les familles démunies à varier leur ordinaire tout en se prenant en charge et en se valorisant», a commenté la directrice de la Banque alimentaire Memphrémagog, Mme Edmée Jubinville.

Elle a révélé que la préparation préliminaire du sol sera faite avant l'hiver et elle a invité les personnes qui ont des compétences en jardinage ou en agronomie ainsi que quelques heures libres à participer à la préparation du terrain afin que la culture du jardin puisse commencer le plus tôt possible le printemps prochain.

## Des antiquaires réputés à Knowlton

Knowlton (GD)

**P**lus de 20 antiquaires parmi les plus réputés du Québec, de l'Ontario et des Maritimes participeront à l'exposition d'antiquités dont le club Raquettes Brome de Knowlton sera le théâtre du 17 au 19 octobre.

Tout au long de cette exposition qui est présentée pour la neuvième année d'affilée et est déjà considérée comme une des dix plus importantes expositions d'antiquités à être présentées au Canada, il sera possible d'admirer plusieurs centaines d'objets de qualité d'origine canadienne, américaine, anglaise et européenne dont peu ont moins de cent ans et même

d'acheter le livre, le meuble, le bijou ou l'oeuvre d'art qui fait aller le coeur au pas de gymnastique.

Un gala qui débutera à 19h le 17 octobre et qui sera agrémenté par un goûter gastronomique marquera l'ouverture de l'exposition qui accueillera les visiteurs de 10h à 18h le lendemain et de 11h à 17h le jour de sa clôture.

L'ouverture de l'exposition suivra d'une semaine celle du Festival international du canard du lac Brome, événement gastronomique qui est présenté pour la deuxième année, qui réunira 17 restaurants et qui accueillera sept chefs cajuns de grand renom.

«Les ardoises du ciel et de la terre»

## Un spectacle bénéfique fort attendu à Richmond

Guy MARCHAND

Melbourne

**C'**est sous le thème «Les ardoises du Ciel et de la Terre» que se tiendra le samedi 25 octobre prochain, le spectacle-bénéfice du Centre d'interprétation de l'ardoise de Melbourne.

Ce spectacle mettra en vedette les talents de près d'une dizaine d'artistes professionnels de renom qui demeurent dans la région de Richmond quelques à plusieurs années pour certaines d'entre-elles.

Parmi celles-ci mentionnons les noms de Marie-Claire Blais écrivaine, Jovette Marchessault peintre-sculpteur et romancière, Isabelle Doré comédienne, Mary Meigs écrivaine et peintre ainsi que Pauline Michel, auteure, interprète et poète.

Ces artistes ont composé des textes spécialement pour ce spectacle et ceux-ci seront interprétés par Danielle Bissonnette auteure, chroniqueuse et animatrice, Michèle Rossignol femme de théâtre (interprète et metteur en scène) et Charlotte Boisjoli interprète et écrivaine.

Cette soirée sera animée par Danielle Bombardier qui travaille à la télévision notamment à l'émission «Plaisir de lire» qu'elle anime à Télé-Québec.

Seulement 125 billets sont en circulation pour ce spectacle qui sera présenté à 20h au Centre d'interprétation de l'ardoise situé dans l'ancienne église presbytérienne St-Paul de Melbourne.

Les billets sont disponibles au coût de 25 \$ et les gens recevront les textes originaux de la soirée dans une pochette-souvenir. Il y aura également un vin d'honneur en compagnie des artistes qui prendront part à cette soirée.

Pour information et réservation on compose le 826-3313 entre 9h et 17h.

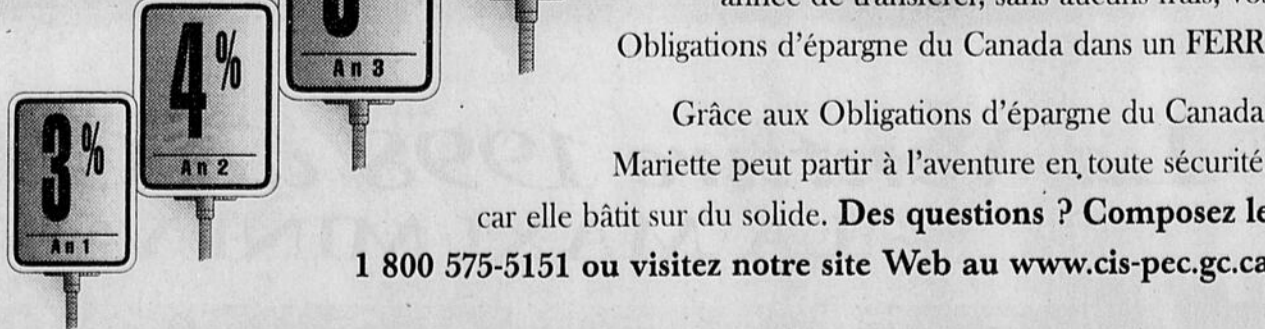


Mariette aime partir à l'aventure. Et elle le peut! Car elle a su bâtir sur du solide...

...pas étonnant donc, de voir que les Obligations d'épargne du Canada se retrouvent sur son parcours financier. Les taux de l'émission de cette année vont augmenter au cours des sept prochaines années. Les taux minimum garantis illustrés ici ne baisseront jamais. Au contraire, ils seront haussés si les conditions du marché le justifient. Les Obligations d'épargne du Canada sont encaissables en tout temps et elles sont, comme toujours, entièrement garanties par le gouvernement du Canada. Le taux de rendement annuel minimum des obligations à intérêt composé, si vous les conservez pendant sept ans, sera de 5,14%.

Les OEC représentent donc pour Mariette son meilleur placement... garanti. Vous pouvez les acheter sans aucuns frais auprès de votre institution financière ou de votre courtier; ou encore, au moyen de retenues sur votre salaire.

Elles sont même admissibles au REER.



L'OPTION FERR-OEC

L'option FERR-OEC vous permet pour la première fois cette année de transférer, sans aucuns frais, vos Obligations d'épargne du Canada dans un FERR.

Grâce aux Obligations d'épargne du Canada, Mariette peut partir à l'aventure en toute sécurité, car elle bâtit sur du solide. **Des questions ? Composez le 1 800 575-5151 ou visitez notre site Web au [www.cis-pec.gc.ca](http://www.cis-pec.gc.ca)**

Obligations d'épargne du Canada  
Bâissez sur du solide.

Canada

Garanties, flexibles, encaissables.

En vente jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre.

## Economie

### Le président de Bre-X croit à sa relance

**Montréal**

Fermé

**Toronto**

Fermé

**Dow Jones**
8072,22  
+27,01
**Dollar**
**Or**

Calgary (PC)

Le président de la société minière Bre-X, réduite à néant à la suite de la mise au jour d'une gigantesque fraude concernant un faux gisement aurifère en Indonésie, caresse toujours l'espoir de relancer l'entreprise.

David Walsh a dit que sa nouvelle motivation était de permettre aux investisseurs de récupérer éventuellement l'argent qu'ils ont perdu.

«Je pense que les chances sont très minces, mais j'aimerais que les action-

naires de Bre-X (il en reste 10 000) récupèrent une partie de leur investissement.» C'est pour cette raison qu'il tente d'éviter la faillite.

«Si nous devons déclarer faillite, le capital de l'entreprise ne servira qu'à payer les syndics.»

David Walsh veut utiliser à d'autres fins l'argent qui reste dans les coffres de Bre-X. «J'aimerais restructurer Bre-X et Bresea pour les fusionner, ce qui nous laisserait avec une société sans dettes et des liquidités de 30 M \$.»

La nouvelle société ainsi créée dé-

centrer ses activités dans l'immobilier commercial, beaucoup plus stable.

M. Walsh a indiqué qu'il continuerait d'avoir son bureau à Calgary, même s'il n'a pas l'intention de vendre sa résidence aux Bahamas. Il dit ne pas avoir l'intention de se cacher.

«Je ne suis pas un lâcheur et je n'ai rien à me reprocher», a-t-il déclaré, laissant entendre qu'il n'en est pas de même pour l'ancien vice-président de Bre-X, John Felderhof, qui s'est retiré sur les îles Caïmans, où il possède une riche demeure avec vue sur l'océan.

M. Walsh reconnaît qu'il ne lui sera

pas facile de retrouver la crédibilité dont il jouissait à l'époque où les investisseurs s'arrachaient les actions de Bre-X, croyant que le gisement aurifère de Busang en Indonésie était l'un des plus riches de l'histoire.

«Ma crédibilité a été détruite, et ce n'est pas une sensation agréable. Mais la vie est faite de hauts et de bas.»

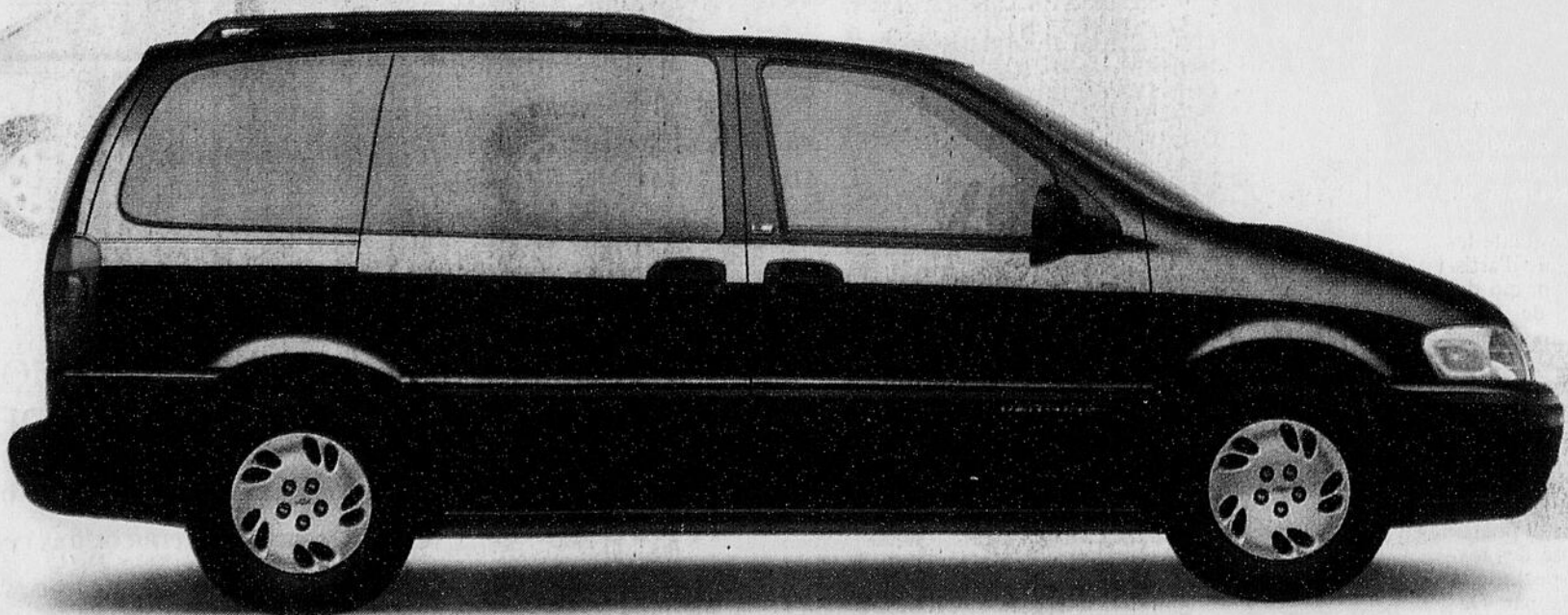
M. Walsh a indiqué qu'il allait éventuellement écrire un livre pour donner sa version de l'affaire Bre-X, et que la réalisation d'un film était même envisagée. «Je ferai don des profits à des oeuvres de charité», a-t-il ajouté.

# MAXI trucs

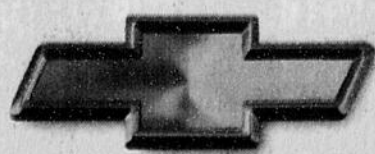
Maxi V6 de 180 chevaux, boîte automatique à quatre rapports, poutrelles latérales de sécurité, freins antiblocage aux quatre roues, pneus de 15 pouces, deux sacs gonflables, porte droite coulissante avec verrouillage de sécurité pour les enfants, rétroviseurs et verrouillage central électriques, volant inclinable « Comfortilt », climatisation, radiocassette AM-FM stéréo avec haut-parleurs avant et arrière et maxi place pour sept passagers.

# MINI prix

229\$<sup>\*/mois</sup>  
LOCATION 24 MOIS  
Transport et préparation inclus



*La Venture 1998 de Chevrolet*  
LA MAXI MINI VAN



## Bois d'oeuvre: Washington accusé d'avoir semé la discorde entre le Québec et le Canada

Marie TISON  
Montréal (PC)

**A**fin de protéger l'industrie américaine du bois d'oeuvre, Washington a délibérément dressé le Québec contre les autres provinces canadiennes impliquées dans le conflit.

C'est l'accusation que lance l'un des principaux architectes de l'Accord de libre-échange canado-américain, M. Gordon Ritchie, dans un livre qu'il vient de publier sur les conflits commerciaux entre le Canada et les États-Unis.

«Il s'agit de l'initiative américaine la plus infâme et méprisante que j'ai vue durant mes 30 années d'observation», écrit M. Ritchie dans «Wrestling with

the Elephant» (Lutter avec l'éléphant), un volume de 278 pages publié par Macfarlane Walter & Ross.

Il affirme que cette attitude avait rendu les Canadiens furieux, y compris le premier ministre Brian Mulroney, qui cherchait alors à protéger l'unité nationale dans une période de dissension constitutionnelle.

En mai 1991, le département américain du Commerce a imposé un droit compensateur de 6,51 pour cent sur les exportations canadiennes de bois d'oeuvre. Le département a imposé ce droit aux quatre principales provinces impliquées, la Colombie-Britannique, l'Alberta, l'Ontario et le Québec, même s'il a reconnu que les producteurs québécois ne bénéficiaient que de 0,01 pour cent de subventions.

Si le Québec avait été jugé séparément, l'administration américaine aurait laissé tomber les procédures parce que ce pourcentage était trop minime.

Le Québec, appuyé par le Canada, a demandé à ce que Washington le considère séparément, invoquant le fait que certaines provinces étaient exemptées. Sans succès.

«Cela signifiait que les exportateurs de cette province auraient à défrayer le tarif national comme le prix à payer pour faire partie du Canada», déplore M. Ritchie, qui était le bras droit du négociateur en chef de l'accord canado-américain de libre-échange, M. Simon Reisman.

M. Ritchie soutient que le département du Commerce ne pouvait pas agir de façon si cynique sans la connaissance

et l'approbation des plus hauts niveaux de l'administration américaine, y compris le secrétaire du Commerce, le secrétaire d'État et même la Maison blanche.

### Décision politique

En entrevue téléphonique, M. Ritchie a fait valoir que les parties savaient très bien que le jugement rendu dans le dossier du bois d'oeuvre constituait une décision politique.

En soumettant le Québec au tarif national en dépit d'un taux de subvention minimal, le département du Commerce aurait peut-être simplement fait preuve d'inconscience et d'incompétence, mais M. Ritchie a soutenu qu'il s'agissait plutôt d'une position réfléchie visant à intimider davantage le Canada.

# MAXI choix



Cavalier Z22 1998

188\$\*

LOCATION 36 MOIS  
Transport et préparation inclus



Metro 1998

168\$\*

LOCATION 36 MOIS  
Transport et préparation inclus



Blazer 1998

À partir de

298\$\*

LOCATION 36 MOIS  
Transport et préparation inclus



Cavalier 4 portes 1998\*

188\$\*

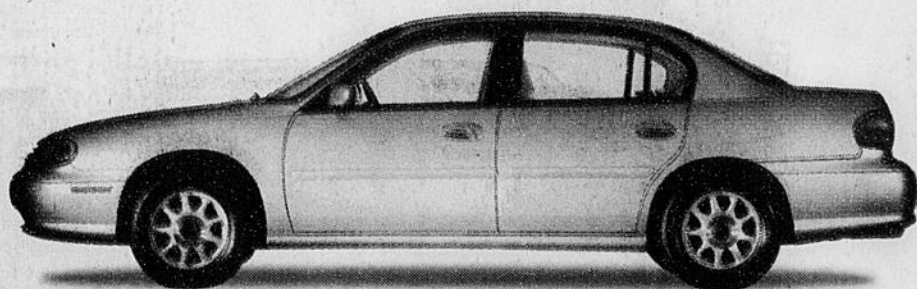
LOCATION 36 MOIS  
Transport et préparation inclus



Pick-up CK 1998

198\$\*

LOCATION 36 MOIS  
Transport et préparation inclus



Malibu 1998

288\$\*

LOCATION 36 MOIS  
Transport et préparation inclus



L'Association des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec



\*Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1998 en stock. Photos à titre indicatif seulement. Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (ou échange équivalent) de: Cavalier Z22 et 4 portes: 2 286 \$, Blazer: 3 312 \$, Malibu: 1 911 \$, Venture: 4 333 \$, Metro: 1 623 \$, Pick-up CK: 3 174 \$. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Dépôt de sécurité requis de: Cavalier 2 et 4 portes, Venture, Metro, Pick-up CK: 300 \$ et Blazer, Malibu: 350 \$. Première mensualité exigée à la livraison. Sujet à l'approbation du crédit. Frais de 8 ¢ du kilomètre après 60 000 km et après 40 000 km pour Venture. L'Assistance routière et la Garantie GM TOTAL<sup>SM</sup> sont offertes sur tous les véhicules neufs GM 1998 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. \*Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères établis par le manufacturier. <sup>SM</sup>Banque TD et GM, titulaires de licence des marques. <sup>SM</sup>Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

**COMMUNICATION PLUS**

Les spécialistes de la  
radiocommunication  
**INDUSTRIEL ET COMMERCIAL**  
Le réseau «trunking» 400 MHz  
le plus complet au Québec

**Vente**  
Location/achat

**Location**  
Court ou long terme

**Service**  
24 heures/7jours

KENWOOD



Mike incorpore

- \* Un cellulaire
- \* Un téléavertisseur
- \* Un appareil radio bidirectionnel

Dépositaire autorisé **Mike**

Tél.: 563-0133  
Extérieur: 1 800 305-0133

176, rue Léger,  
SHERBROOKE

## Un atelier de soudure voit le jour

Annie BOLDUC

East Angus

L'audace et l'entrepreneurship ne font pas défaut chez Claude Lacroix, fondateur de Soud Art, un atelier de soudure spécialisé dans la fabrication d'objets constitués de fer forgé.

Animé d'un désir de créer des objets à la fois originaux et d'une solidité à toute épreuve, le jeune entrepreneur, fort d'une expérience dans le domaine, part ainsi à la conquête du marché estrien.

L'atelier de soudure Soud Art, situé à Island Brook, se spécialise dans la fabrication de supports métalliques originaux pour jardinières ou mangeoires d'oiseaux et dans la conception, la fabrication et l'installation d'articles utilitaires, tels que les escaliers extérieurs et intérieurs en fer forgé, les grilles de protection anti-vol, les meubles extérieurs et les rampes d'accès pour les personnes handicapées.

La mangeoire d'oiseaux et support à plantes, produit

principal de l'artisan, se retrouve déjà dans plusieurs chaînes de magasins et quincailleries. «Plus de 100 pièces ont déjà été écoulées. C'est un produit ajustable qui s'élève jusqu'à sept pieds afin d'éviter les prédateurs.»

Le jeune entrepreneur qui conçoit, vend et livre son produit, envisage d'approcher les clubs d'ornithologie. «J'ai ajouté qualité et solidité à une mangeoire d'oiseau. Cet appareil devrait intéresser les amateurs d'ornithologie, le deuxième passe-temps le plus répandu au Québec.»

Pour Claude Lacroix comme pour d'autres participants, la formation en «lancement d'une entreprise» offerte au Centre 24-juin a constitué une étape décisive dans la concrétisation d'un rêve chèrement caressé. La création d'un réseau d'entraide en cours de formation a joué un rôle significatif dans l'étape de pré-démarrage de leur entreprise.

Claude Lacroix, après quelques mois d'opération songe déjà à agrandir son entreprise.



Sécurité sociale

## Nouvelle convention fiscale Canada/États-Unis

Le 29 juillet dernier, le Canada et les États-Unis ont signé un nouveau protocole régissant la convention fiscale entre les deux pays. Ce protocole porte sur l'imposition des prestations de sécurité sociale versées par l'un des pays aux résidents de l'autre pays, ainsi que sur l'imposition de certains types de gains en capital.

Le présent article élaborera uniquement sur l'imposition des prestations de sécurité sociale.

Anciennes règles

En vertu des anciennes règles qui devaient s'appliquer aux années 1996 et suivantes, le pays qui versait une prestation pouvait en imposer le montant total, alors que le pays de résidence du bénéficiaire ne pouvait en imposer aucune partie.

Le Canada percevait un impôt de 25 pour cent sur les prestations du Régime de pensions du Canada, du Régime de rentes du Québec et de la Sécurité de la vieillesse versées à des bénéficiaires résidant à l'étranger. Les non-résidents étaient également assujettis à la récupération fiscale de la Sécurité de la vieillesse imposée par le Canada.

Toutefois, les retraités non résidents pouvaient produire une déclaration de revenus canadienne et payer l'impôt aux taux ordinaires en vigueur au Canada plutôt qu'au taux uniforme de 25 pour cent. De cette manière, de nombreux bénéficiaires à faible revenu résidant aux États-Unis payaient peu d'impôt canadien sur leurs prestations provenant du Canada, ou n'en payaient pas du tout.

Les États-Unis, quant à eux, percevaient un impôt de 25,5 pour cent sur les prestations de sécurité sociale versées à des bénéficiaires résidant à l'étranger. Toutefois, contrairement au Canada, les États-Unis ne permettaient pas aux retraités non résidents (sauf aux citoyens américains et aux étrangers résidents) de produire une déclaration de revenus. Le taux de 25,5 pour cent était fixe et sans appel.

Nouvelles règles rétroactives

En vertu des nouvelles règles, le pays de résidence sera le seul à imposer les prestations de sécurité sociale. Par conséquent, seul le Canada pourra prélever un impôt sur les prestations que ses résidents reçoivent des États-Unis, et vice versa.

Ce régime d'imposition selon le pays de résidence sera assujéti à des règles spéciales. Pour les résidents du Canada, seulement 85 pour cent des prestations reçues des États-Unis sont imposables. Pour les résidents des États-Unis, toute prestation canadienne exonérée d'impôt au Canada sera aussi exonérée d'impôt aux États-Unis.

Comme la nouvelle règle prend effet le 1er janvier 1996, l'excédent d'impôt perçu depuis cette date sera remboursé aux prestataires d'aide sociale des deux pays. Les autorités canadiennes et américaines collaboreront pour faire en sorte que les remboursements soient versés le plus rapidement et efficacement possible.

Pour la plupart des résidents du Canada, les remboursements seront effectués automatiquement par Revenu Canada. Dans la majorité des cas, il ne sera pas nécessaire de présenter une demande spéciale ou de remplir un formulaire.

Le changement accorde un allègement rétroactif, mais n'alourdit pas le fardeau fiscal d'aucun contribuable pour la période de rétroactivité. Ainsi, l'impôt des résidents canadiens pour les années 1996 et 1997 ne pourra pas être plus élevé que l'impôt prélevé par les États-Unis.

Claude Bérard, CGA  
Service de fiscalité  
Raymond, Chabot, Martin, Paré  
Société en nom collectif

### La nouvelle Toyota Camry 1998.

*Les mauvaises herbes pourraient bien envahir votre jardin, et la poussière s'accumuler sur votre collection de timbres. En fait, la Camry 1998 est si passionnante à conduire que vous risquez de délaiss...*

*vos passe-temps favoris. La nouvelle Camry vise à procurer un plaisir de conduire inégalé.*

*La suspension indépendante améliorée et les moteurs puissants et nerveux, dont le V6 de 194 ch en option, vous feront découvrir le plus prenant des passe-temps.*

*Avec ses multiples caractéristiques de série et son vaste habitacle, la Camry devient un passe-temps très confortable. Rangez votre collection de pièces de monnaie.*

*Voici la Camry 1998. À partir de 21348 \$:*

 **TOYOTA**

Pour plus de renseignements, appelez le 1 888 TOYOTA-8 ou visitez notre site à [www.toyota.ca](http://www.toyota.ca)

Vostra concessionnaire est fier de commander les Jeux olympiques spéciaux. \*PDSF de la Camry CE 1998 (BG22KM-AA). Immatriculation, assurances, taxes en vigueur, frais de transport et de préparation en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails. Modèle représenté avec équipements en option.

**Avec de telles performances, conduire pourrait bien devenir votre nouveau passe-temps favori.**

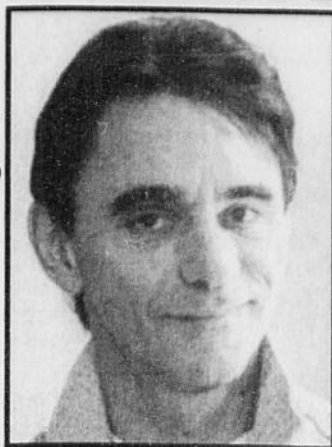


**ROULEZ DU CÔTÉ DU SOLEIL**

# Arts et spectacles

## PATENAUDE

Guy



**TÉLÉVISION**  
Collaboration spéciale

# Des Américaines sont en guerre ou presque... avec les hommes

«Aux États-Unis, la plupart des femmes qui élèvent seule leur enfant n'ont pas été abandonnées.» Cette constatation qui survient au milieu du reportage présenté jeudi de cette semaine à Point de vue avec Pierre Bourgault est

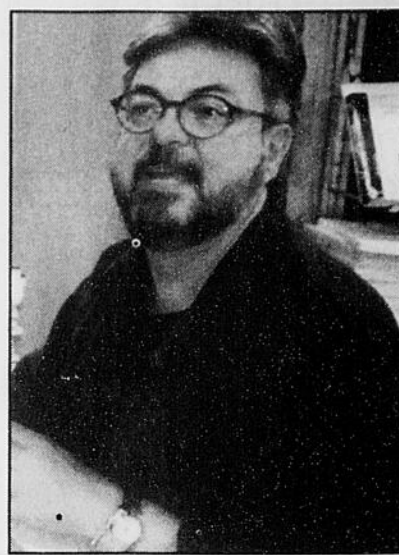


Pierre Bourgault

québécoise Pixcom, le reportage nous emmène dans le sud des États-Unis, à Atlanta plus précisément, où vit une importante communauté de lesbiennes. Elles s'y sont installées à la faveur d'une politique très ouverte, avant-gardiste même, des autorités municipales. Curieuse situation que celle-là: Atlanta est au coeur du Deep South américain, le pays des "red necks". Mais n'oublions pas que c'est aussi d'Atlanta que Martin Luther King a lancé son mouvement de revendication des droits des Noirs.

re samedi prochain le 18 octobre à 19h. Fort bien mené par le réalisateur Jean-Claude Coulbois, le documentaire retrace le cheminement du théâtre québécois des trente dernières années. En 1968, c'est Tremblay et *Les belles soeurs* évidemment, l'oeuvre qui, sur fond de querelle linguistique, a propulsé le théâtre québécois dans la modernité.

Le réalisateur Jean-Claude Coulbois, d'origine française, est arrivé au Québec en 1968, justement, et a assisté à quelques mois d'intervalle aux *Belles soeurs*, à *L'Osstidshov* et à *T'es pas tannée, Jeanne d'Arc?* du Grand Cirque Ordinaire. Mais le réel intérêt de ce document, c'est surtout qu'il retrace le fil conducteur: le réalisme des premières pièces de Tremblay était nécessaire à l'expression plus éclatée du Grand Cirque ordinaire et des nombreuses troupes de théâtre de création collective, au théâtre revendicateur et féministe de Denise Boucher (*Les fées ont soif*) ou Pol Pelletier, la recherche sur le jeu d'acteur menée par Ronfard et Gravel, et même le théâtre plus formel de Robert Lepage.



À Télé-Québec, le documentaire «Un miroir sur la scène», dont on présente la première partie samedi prochain à 19h, retrace le cheminement du théâtre québécois des trente dernières années. On y souligne que le réalisme des premières pièces de Michel Tremblay était nécessaire à l'expression plus éclatée qui a suivi.

surprenante. Surprenante parce qu'on entend d'habitude le discours contraire, celui de l'homme qui disparaît dans le décor. Ces femmes décident un jour qu'elles ne veulent plus du père. Elles le font peut-être par dépit, probablement parfois par déception. Elles le font peut-être aussi par égoïsme, pour ne pas avoir à partager le seul pouvoir qu'elles ont et qu'elles ont toujours eu, le pouvoir sur les enfants. Quelles que soient les raisons, de plus en plus de femmes choisissent d'être monoparentales.

Intitulé *États-Unis: les dissidentes*, ce reportage que nous présente Bourgault est le troisième de quatre consacré à l'amour en guerre. Il y a deux semaines, on a vu ces jeunes femmes japonaises qui attaquent tout azimut: le jour, elles mènent une brillante carrière et la nuit, elles prennent le contrôle des plaisirs charnels. Jeudi dernier - en reprise ce soir à 20h -, on a eu droit au retour du puritanisme en Suède et à des hommes qui de plus en plus sont les victimes de la guerre des sexes et doivent tenter de défendre leurs droits. Ça ne s'arrange pas pour ces messieurs cette semaine. On y apprend que la société américaine se divise lentement, mais sûrement: les femmes d'un côté, les hommes de l'autre. Entre les deux, une petite zone franche, où l'on se rencontre pour procréer. Et encore, avec les banques de sperme de plus en plus nombreuses, la rencontre n'est même plus nécessaire. Un catalogue suffit, avec portrait génétique du pourvoyeur et, en prime, une photo qui n'est même pas dédiée.

Coproduit par la maison française Cinétévé et par la maison

Quoi qu'il en soit, dans la capitale de la Georgie, ces femmes ont leur quartier, leurs circuits, leurs réseaux et elles vivent de plus en plus dans un monde sans hommes. Dans leurs commentaires, elles n'y vont pas avec le dos de la cuiller, Des hommes, elles disent: «Je n'ai aucune confiance en eux... Ils ne s'intéressent qu'à leur pénis... Ils sont menteurs...» Et en conclusion, le jugement définitif: «Les hommes sont nos ennemis». Autour de la table, approbation générale. Ce sera peut-être celle-là, la troisième guerre mondiale.

La cassette que j'ai visionnée ne contenait malheureusement pas les commentaires de Pierre Bourgault.

## Un miroir sur la scène

Depuis que Télé-Québec a pris, pour vrai cette fois, le virage culturel, elle diffuse régulièrement des documents fort intéressants qui nous permettent de retracer le fil conducteur de ce que nous avons été et donc, de ce que nous sommes. Ça donne le plus souvent des émissions pas très olé! olé!, mais forts instructives et bien faites. C'est le cas de cette série de deux émissions de 60 minutes intitulée *Un miroir sur la scène* dont on présente la première

## Huit chansonniers sur la scène du Granada

Sherbrooke

Un concept unique de spectacle de chansonniers est présenté ce soir, au théâtre Granada de Sherbrooke. Intitulé «Chanson Show», le spectacle regroupe sur une même scène huit chansonniers, qui tantôt chanteront en solo, tantôt en duo ou trio. Ou encore, tous ensemble en certaines occasions.

Animation

L'animation de la soirée est confiée au fantasiste Gaétan Graveline, alors que les chansonniers sont Dany Martel, Gino Moreau, Dany Paquin, Francis Fortier, John Savard, Serge Paquette, Nancy Lacasse et Steve Richard.

L'événement est présenté dès 20 heures au coût d'entrée de 8 dollars. Les billets sont en vente au Pharmaprix Raymond Elias, à Presse Boutique Café, au Bar Le Shooter, au New Yor pub, au Pub Saint-François et au Bar Johnson.

# Parbleu!

Que nous vaut tant de nouveau?



DEUX GENTILSHOMMES ET UNE GENTILLE FILLE  
POUR METTRE DU PIQUANT DANS VOTRE QUOTIDIEN:  
CHANTAL LAMARRE, GASTON LEPAGE ET LOUIS-GEORGES GIRARD.

LES 3 MOUSQUETAIRES  
Du lundi au vendredi 9h  
Réalisation-coordination: Martin Dupont

Ici Radio-Canada  
Télévision  
www.radio-canada.com

Les spectacles

**Le Vieux Clocher**

de Magog

Rancourt-circuit

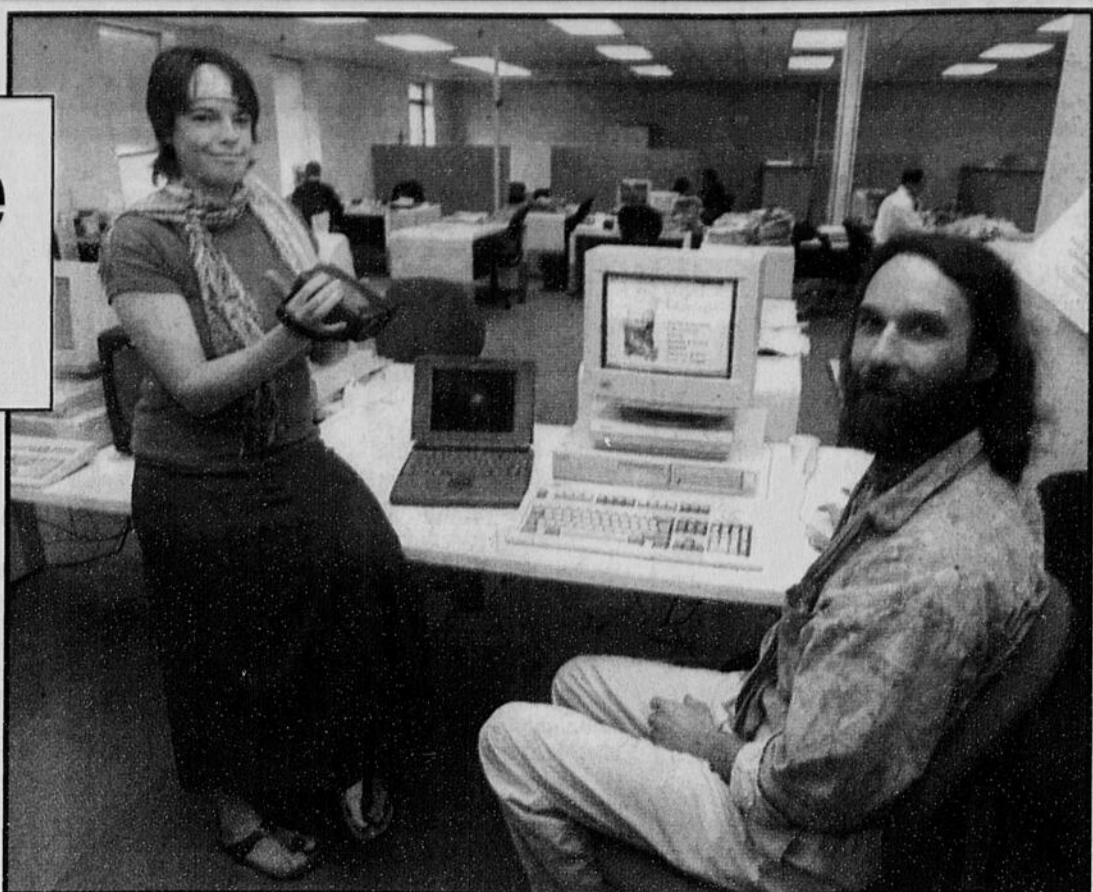
avec Michaël Rancourt

VEND. ET SAMEDI JUSQU'AU 1er NOV.

RÉSERVATION: 847-0470

9 CROSTV, TOS ESTRIE, BIBLIOTHÈQUE GIRAULT, LaTribune

# Internet abrite l'écriture et la lecture de demain



Shanti et son père Shivaw, - tous deux portent un seul prénom -, ont aménagé le site Internet du 19e Salon du livre de l'Estrie. Ils seront sur place pour faire découvrir les secrets du Web.

Rachel LUSSIER  
Sherbrooke

Vous aimez lire ou écrire et surtout, vous souhaiteriez que les jeunes se rapprochent davantage de l'univers des mots? Internet, le Web, les *http*, les @, les *www*, les *...* et autres galimatias du genre relèvent d'un vocabulaire qui ne vous dit que dalle ou qui vous fascine seulement de loin?

Qu'à cela ne tienne, s'il est parfois ardu de tenter seul et sans moyens un pas dans l'avenir, il arrive que le futur, surtout s'il n'est pas si éloigné qu'on le pense, tende lui-même la main. Ce sera le cas au cours du 19e Salon du livre de l'Estrie.

«J'ai toujours écrit, toujours dessiné. Je suis perfectionniste aussi. L'ordinateur me permet d'améliorer constamment ce que je fais si je le veux. J'aime aussi penser que ce que je fais

peut devenir accessible à des millions de personnes et imaginer que je peux tout faire à partir de n'importe où au monde ou presque».

Elle a 19 ans, elle s'appelle Shanti. Avec son père Shivaw, - tous deux portent un seul prénom -, elle s'occupe notamment à monter des sites Web, à jouer avec la photographie digitale, à réaliser des reportages en direct sur le Net, à expliquer aux jeunes et aux autres que cela n'a rien de sorcier. Bref, elle exerce son talent créateur et gagne sa vie en dominant les technologies dites nouvelles plutôt que de se laisser dominer par elles.

C'est à leur petite entreprise familiale que le Salon 1997 doit le site qui lui est consacré et qui, promet-on, «sera à visiter au moins deux fois par jour», tellement il sera évolutif, mobile, convivial.

«Nous aurons aussi un kiosque que nous présenterons davantage comme un outil de motivation que comme une vitrine, explique Shivaw, nous voulons inspirer, encourager, faire naître des visions, surtout chez les jeunes. Pour eux, les nouvelles technologies ne représentent rien de plus et rien de moins qu'un futur instrument de travail. L'école n'enseigne pas ce qu'il faut. Un des problèmes de l'éducation (de l'instruction?)

c'est d'axer uniquement sur ce qu'on vécit et vivent les sociétés alors qu'elle devrait être visionnaire, préparer demain».

Concrètement...

Concrètement, des jeunes et aussi des adultes seront invités à réaliser leur propre reportage, commentaire ou critique, ils pourront interviewer ou être interviewés, certains pourront même construire eux-mêmes leur page qui se

retrouvera sur le site du Salon.

«Ils se promèneront avec la caméra digitale et un mini magnétophone, nous leur expliquerons le principe du téléversement, je suis certain qu'il se produira des choses étonnantes», dit le cyber-pédagogue avec à l'appui, pour démontrer la simplicité de l'exercice, l'exemple d'un travail réalisé avec un môme de... trois ans!

Et quoi encore?

Le kiosque sera équipé d'un écran géant, quoique le souhaite pour discuter des grandeurs et des misères d'Internet avec le père et la fille, visiter le site consacré au Salon.

«Moyennant un petit prix, nous prendrons aussi des photos numériques des gens qui le désirent. Ils pourront ensuite les utiliser à leur guise, pour envoyer un E-Mail original, par exemple».

Le Salon chez-soi, au bureau ou à l'école

Celles et ceux qui ont accès au Net auront droit, dit-on, à toutes les informations pertinentes sur le lieu, les exposants, les auteurs et les activités. Ils profiteront d'entrevues avec des écrivains, de photos exclusives, de *vox-pop*, de la diffusion de courtes biographies; ils auront accès à une vitrine du livre, à une partie de la couverture médiatique... «et à des surprises».

Il est question, entre autres idées, de cyber-écrivains, peut-être de vidéo-conférences, de «cadeaux» aux 500e, au 1000e, au ...ième visiteurs du site.

«La littérature, comme la lecture, deviendront mobiles, on les abordera différemment. Je ne dis surtout pas que le livre mourra, je dis que notre relation avec les mots sera différente. C'est pour ça que Shanti et moi nous sommes impliqués bénévolement au Salon», conclut Shivaw sur une note philosophique dont il pourrait entretenir un auditoire pendant des heures.

Le site: <http://www.interlinx.qc.ca/salonlivre>

En marge du Salon du livre



Rachel LUSSIER

NDLR: À compter d'aujourd'hui et jusqu'à samedi, La Tribune, outre une importante série de textes, ouvre une rubrique de courtes interventions relatives au prochain Salon du livre, à ses activités, à la littérature en général.

Savez-vous qu'en parallèle de cette 19e édition, l'Association des Auteurs des Cantons de l'Est et le Conseil de la Culture de l'Estrie célèbrent, eux, de très dignes 20e anniversaires? Quarante bougies pour ces deux précieux organismes, donc, saluons-les, remercions-les de leur présence et anticipons le 20e du Salon l'an prochain... Vingt ans... n'est-ce pas l'âge des grands débuts?

Le Salon démenage vers Fleurimont? Éloigné et moins évident à trouver? La belle affaire. Gilles Vigneault, répondant à un interlocuteur venu de la métropole qui lui disait que Natashquan était loin, avait simplement et logiquement répliqué: «Montréal aussi!» Au passage, rappelons que les responsables ont prévu des navettes qui partiront de différents points de Sherbrooke. On précise jeudi.

Des tas de gens écrivent et c'est bien... nous dépassons à peine le stade de la rumeur, mais la ministre Louise Beaudoin serait sur le point d'annoncer, avant la fin de ce 1997, un important programme de soutien à la lecture... moi, j'appelle ça être conséquente.

En cette semaine consacrée au livre, pourquoi ne pas prêter celui que vous préférez... ou remettre celui qu'on vous a confié. Beau prétexte à partage... dans les deux cas!

La citation du jour: «Les ouvrages de théâtre, monsieur, c'est comme les enfants. Conçus avec volupté, menés à terme avec douleur et vivant rarement assez pour payer les parents de leurs soins...»

(Beaumarchais)

**LA MAISON DU CINÉMA**  
63, KING OUEST, (819) 566-8782  
TOUS LES JOURS EN APRÈS-MIDI: 4.50\$ POUR TOUS  
LUNDI, MARDI ET MERCREDI: 4.50\$ POUR TOUS  
LES AUTRES JOURS:  
• ADULTES: 7.50\$  
• ÉTUDIANTS: 5.00\$  
• 13 ANS ET MOINS / 60 ANS ET PLUS: 4.50\$

**BRAD PITT**  
**SEPT ANS AU TIBET**  
version française de SEVEN YEARS IN TIBET  
Tous les jours: 1h00 - 3h40 - 6h50 - 9h30

**SEAN PENN JENNIFER LOPEZ NICK NOLTE**  
**DEMI-TOUR**  
version française de U-TURN  
Tous les jours: 1h05 - 3h25 - 7h05 - 9h25

**MICHAEL DOUGLAS**  
**JOUER AVEC LA MORT**  
version française de THE GAME  
Tous les jours: 1h00 - 3h20 - 6h55 - 9h20

**GLOONEY KIDMAN**  
**LE PACIFICATEUR**  
v. f. de THE PEACEMAKER  
Tous les jours: 1h10 - 3h35 - 7h05 - 9h30

**Serge Dupire**  
**La Conciergerie**  
un film de Michel Poulette  
Tous les jours: 1h15 - 3h20 - 7h10 - 9h15

**ANTHONY HOPKINS ALEC BALDWIN**  
**AU BORD DU DÉSASTRE**  
version française de THE EDGE  
Tous les jours: 1h05 - 3h25 - 7h00 - 9h25

**LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS**  
**5.00\$** la fièvre du MARDI ET MERCREDI  
CARRFOUR DE L'ESTRIE  
3050 Portland SHERBROOKE 565-0366  
ET TOMBENT LES FILLES (13+) (VF) Dolby 7:00-9:30  
LE MANDAT (13+) (VF) Dolby 7:15-9:45  
L'HOMME FUSÉE (GEN) (VF) 7:20-9:20

**Les spectacles Bleue**  
**LE VIEUX CLOCHER**  
de Sherbrooke  
PLUME LATRAVERSE ET LES TIMONONK  
17 ET 18 OCT., 20h30

**ANTHONY KAVANAGH**  
24 ET 25 OCT., 20h30

**LUCE DUFAULT** 31 OCT., 20h30

**ÉRIC LAPOINTE** 1er NOV., À 20h30  
**RÉSERVATION: 822-2102**  
National TILDEN TOS  
LaTribune  
1590, rue Galt Ouest, Sherbrooke

**TÉLÉMAX**  
c'est toutes vos chaînes préférées!

**TELETOON**  
19h30  
**DONKEY KONG**  
C'est le zoo au royaume de Kongo Bongo.

**MUSIQUE PLUS**  
21h  
**PERFECTO**  
Tout sur les coulisses de la mode.

**CANAL VIE**  
22h  
**PRIVÉS DE DESSERT**  
L'évolution de nos habitudes alimentaires.

**Vidéotron**

**POLYGRAM FILMS** **9 CKSH-TV** **LaTribune**  
**INVITENT 200 PERSONNES À L'AVANT-PRÉMIÈRE DE**  
"DRÔLE À EN RIRE AUX LARMES!" "ALLEZ VOIR CE FILM! C'EST TOTALEMENT HILARANT!"  
**ROWAN ATKINSON**  
**BEAN**  
VERSION FRANÇAISE  
WWW.BEAN.CO.UK.COM  
LE JEUDI 16 OCTOBRE, 20H00 AU CINÉMA 9  
LES 100 PREMIÈRES PERSONNES QUI SE PRÉSENTENT À LA STATION CKSH TV AU 3720 BOUL. INDUSTRIEL LE MERCREDI 15 OCTOBRE ENTRE 7:30 ET 8:30 A.M. RECEVRONT UN LAISSEZ-PASSER DOUBLE POUR L'AVANT-PRÉMIÈRE

**cinéma 9**  
1460 SIÈGES  
SON NUMÉRIQUE  
ÉCRANS COURBES  
STATIONNEMENT GRATUIT  
4204, boul. Bertrand-Fabi  
821-9999

VERSION FRANÇAISE ET ORIGINALE ANGLAISE ■ SITE INTERNET: [cinema9rockforest.ca](http://cinema9rockforest.ca)

**LE PACIFICATEUR**  
GEORGES CLOONEY NICOLE KIDMAN (13+ violence)  
Lun, mar, mer.: 18h45 - 21h30

**LA CONCIERGERIE**  
SERGE DUPIRE (13+)  
Tous les soirs: 18h45

**JOUER AVEC LA MORT THE GAME**  
MICHAEL DOUGLAS (0 déconseillé aux jeunes enfants)  
EN VERSION FRANÇAISE ET EN V.O. ANGLAISE  
Tous les soirs: 18h30 - 21h30

**L.A. INTERDITE**  
KEVIN SPACEY (16+ violence)  
Tous les soirs: 21h30

**KISS THE GIRLS**  
MORGAN FREEMAN (13+ violence)  
Tous les soirs: 18h45 - 21h30

**AU BORD DU DÉSASTRE THE EDGE** (13+)  
ALEC BALDWIN  
EN VERSION FRANÇAISE  
Tous les soirs: 18h30 - 21h30  
VERSION ORIGINALE ANGLAISE  
Tous les soirs: 18h30

**U-TURN** (16+ violence)  
SEAN PENN JENNIFER LOPEZ  
EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE  
Tous les soirs: 21h30

**SEPT ANS AU TIBET SEVEN YEARS IN TIBET**  
BRAD PITT (G)  
EN VERSION FRANÇAISE ET V.O. ANGLAISE  
Tous les soirs: 18h30 - 21h30

**PREMIÈRE DE M. BEAN**  
JEUDI 16 OCTOBRE À 20H00

**SPECIAL: MARDI - MERCREDI : 5\$ ■ ÉTUDIANTS : 6\$**